

LE GRAND DÉFI DES 1 000 PREMIERS JOURS

Construisons le parcours bucco-dentaire de la mère à l'enfant



Sous le patronage du Ministère
des Solidarités et de la Santé



En collaboration avec



Le vendredi 29 octobre 2021

9h30 - 13h00

Ministère des Solidarités et de la Santé

Salle Laroque - 14 Avenue Duquesne - 75007 Paris

Colloque animé par M. Frédéric LOSSENT - Journaliste

9h00

Accueil

9h30

Ouverture et Introduction du Colloque

Dr Benoît PERRIER - Président de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD).

M. Adrien TAQUET - Secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles auprès du Ministre des Solidarités et de la Santé (sous réserve de disponibilité).

1 000 premiers jours : quelle politique adoptée ?

Obtenir un engagement cohérent de tous les acteurs de la société autour de ces 1 000 jours

Dr Thierry CARDOSO - Médecin de santé publique, Responsable de l'Unité Périnatalité et Petite Enfance à la Direction de la prévention et promotion de la santé, Santé Publique France.

Les enjeux de l'oralité pendant les 1 000 premiers jours de vie

Dr Benoît CHEVALIER - Doctorant SIEB EPHE, Kinésithérapeute pédiatrique - Cabinet de rééducation pédiatrique Luciole & Compagnie.

Évaluer les risques, prévenir et détecter précocement

Connaître les pathologies bucco-dentaires pour agir au mieux

Pr Jean-Louis SIXOU - Professeur des Universités - Praticien hospitalier - Responsable de l'Odontologie Pédiatrique (Université de Rennes 1 et CHU de Rennes) - Responsable d'un Centre de Compétences Maladies Rares Orales et Dentaires (CHU de Rennes) - Ancien président du Collège des Enseignants en Odontologie Pédiatrique - Membre de la Commission de première instance de qualification en Médecine Bucco-Dentaire (Conseil National de l'Ordre).

Renforcer la collaboration de tous en faveur de la santé du très jeune enfant (Table Ronde)

Connaître les pathologies bucco-dentaires pour agir au mieux

Dr Anne ABBÉ DENIZOT - Vice-Présidente, de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD) Chirurgien-dentiste libéral, Pédodontiste.

Dr Thierry CARDOSO - Médecin de santé publique, Responsable de l'Unité Périnatalité et Petite Enfance à la Direction de la prévention et promotion de la santé, Santé Publique France.

10h45

11h15



Dr Jean-Louis COTART - Chirurgien-dentiste conseil, Référent régional sur la santé bucco-dentaire, Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône Alpes.

Pr Christelle GRAS LE GUEN - Présidente de la Société Française de Pédiatrie, Chef de service des Urgences Pédiatriques et de Pédiatrie Générale, Chef de pôle adjoint PHU5 Femme Enfant Adolescent.

Dr Romain JACQ - Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD), Chirurgien-dentiste libéral, Pédodontiste, PHC Hôpital Louis Mourier.

Mme Nadine KNEZOVIC-DANIEL - CHRU de Strasbourg, Sagefemme, coordonnatrice en maïeutique, Cadre de pôle, Maternités site de HautePierre et site du CMCO.

Dr Nathalie TOLEDANO - Chirurgien-dentiste conseil, Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale (CNMSS).

12h50

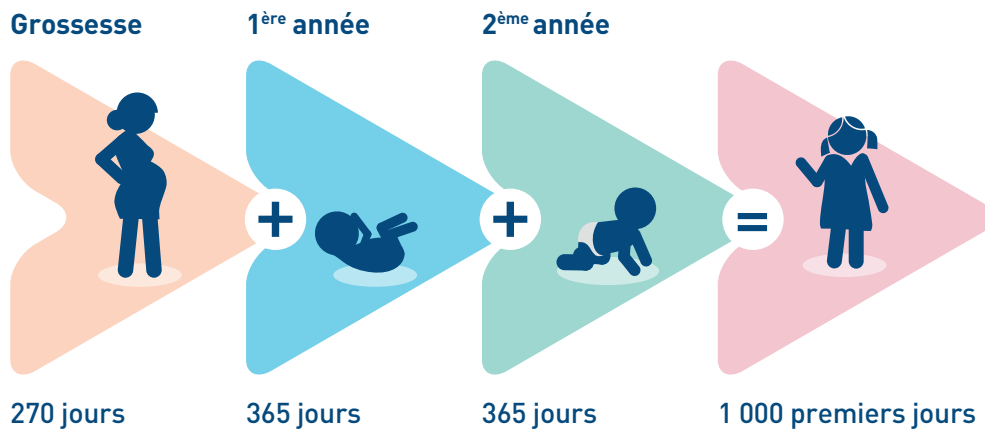
Conclusion

Dr Benoît PERRIER - Président de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD).

Dr Thierry CARDOSO - Médecin de santé publique, Responsable de l'Unité Périnatalité et Petite Enfance à la Direction de la prévention et promotion de la santé, Santé Publique France.

LES 1 000 PREMIERS JOURS...

font l'objet d'un consensus de la part de tous les experts de la petite enfance...
mais qu'en est-il de la santé bucco-dentaire ?



Faisons le point sur
la santé bucco-dentaire
des 1 000 jours !

PRÉSENTIEL OU VISIOCONFÉRENCE

••• Découvrez ci-après les *verbatim* des conférenciers





VERBATIM ...

Ce colloque s'adresse aux professionnels de santé libéraux et hospitaliers ou leurs représentants, aux institutionnels, aux associations de familles et à tous ceux qui ont à cœur d'inclure chacun dans un Parcours de Santé Coordonné et Adapté.

Dr Benoît PERRIER – Président de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD)

« L'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD), centre collaborateur de l'OMS, poursuit depuis sa création en 1966, des missions de santé publique pour l'amélioration de la santé bucco-dentaire de tous les Français.

Pour l'année 2021, la réflexion de l'UFSBD s'inscrit sur la place de la santé bucco-dentaire au cœur des « 1 000 premiers jours ». Nous avons souhaité mener ce colloque en partenariat avec Santé Publique France afin de créer une synergie au travers de ce thème qui représente un de leurs axes de travail prioritaires.

J'en profite également pour remercier le Ministère des Solidarités et de la Santé pour la confiance institutionnelle qu'il nous renouvelle chaque année en nous accordant le Patronage.

Compris entre le 4^{ème} mois de grossesse et les 2 ans de l'enfant, les 1 000 premiers jours sont considérés comme une étape importante et capitale tant le développement y est à la fois intense et vulnérable.

Ils font l'objet d'un consensus de la part de tous les experts de la petite enfance qu'ils soient chercheurs, médecins, psychologues, ou spécialistes de l'éducation ou du soutien à la parentalité, qui s'accordent sur la nécessité de surinvestir cette période pour le bien-être de l'enfant, sans oublier celui de la mère qui peut se trouver dans une situation de « fragilité » ressentie ou réelle.

Pour le tout-petit, la sphère orale est largement mise à contribution pendant cette période où les fonctions masticatoires, verbales, gustatives... se développent, tout se découvre par la bouche et le capital dentaire s'installe.

Ainsi, j'ai souhaité que lors de ce colloque des représentants institutionnels, des professionnels de santé généralistes et spécialistes puissent échanger :

- sur les liens entre santé bucco-dentaire et santé,
- sur l'impact des comportements,
- sur les facteurs environnementaux,
- sur les apports de la science,
- et leurs impacts sur la santé bucco-dentaire des enfants.

Les intervenants à ce colloque, sont tous très impliqués sur la problématique des 1 000 premiers jours.

Ils ont la volonté de partager leurs connaissances et de collaborer pour que collectivement notre société puisse accompagner au mieux ces 1 000 premiers jours qui seront décisifs pour la santé et le « bien grandir » de chaque enfant quelle que soit son histoire.

De ces échanges naîtront des propositions pour intégrer ces enjeux dès le début de la vie, j'en suis convaincu. »

Dr Thierry CARDOSO, Médecin de santé publique, Responsable de l'unité périnatalité et petite enfance à la direction de la prévention et promotion de la santé, Santé Publique France

« La période des 1 000 jours est une période d'une sensibilité extraordinaire pour la construction de l'être humain dès la vie fœtale. L'importance de s'assurer que les conditions les plus favorables soient réunies, maintenues, soutenues, incombent non seulement aux parents mais également à tout adulte en lien avec les parents ou intervenants dans l'environnement proche.

À terme, un engagement cohérent de l'ensemble des acteurs de la société est souhaitable pour accompagner à chaque étape du développement de l'enfant mais aussi pour les parents dans leur expérience de la parentalité.

Nous sommes à une période charnière avec un portage politique fort pour faire émerger à la fois les enjeux de cette période et donner une plus grande visibilité à l'ensemble des parents et futurs parents des services et ressources disponibles pour étayer les parents dans l'exercice de leur parentalité.

Il apparaît donc indispensable que tous les professionnels de santé soient sensibilisés aux connaissances scientifiques autour des questions d'origine développementale de la santé. Qu'ils puissent aussi envisager comment étendre leur rôle de soins qu'ils apportent par leur métier aux parents et aux jeunes enfants dans la prévention des maladies et singulièrement pour ce colloque, de la prévention bucco-dentaire, en étant aussi une ressource pour les parents qui se questionnent plus largement au regard d'inquiétudes ou de vulnérabilités psychosociales (anxiété, dépression, mal-être, isolement, négligences violences intra familiales, ...)

Les professionnels de la santé bucco-dentaire sont donc des acteurs au cœur du dispositif pour jouer pleinement ce rôle de soutien aux parents. »

Dr Benoît CHEVALIER, Doctorant SIEB EPHE, Kinésithérapeute pédiatrique, Cabinet de Rééducation pédiatrique Luciole & Compagnie

« Depuis plusieurs années mon équipe de rééducateurs et le laboratoire du CHArt à l'EPHE sont très impliqués dans les enjeux du développement des compétences alimentaires de l'enfant.

La qualité du suivi bucco-dentaire est un véritable partenariat pour favoriser et préserver le développement oral. Les actes de préventions sont hélas absents de nos nomenclatures et seul les soins curatifs sont pris en charge. Valoriser les soins de développement pour corriger une trajectoire du développement bucco-dentaire et alimentaire borderline reste très simple la plupart du temps.

Il existe des périodes sensibles au-delà desquelles un long processus de rééducation s'impose car le cerveau est sorti d'une période optimale de développement de la fonction orale et des barrières psychiques, mais également une adaptation de l'environnement social et familial qui rend la prise en charge plus complexe puisqu'elle nécessite une dynamique d'approche systémique.

L'enjeu des 1 000 premiers jours de vie sur le plan du développement oral est un enjeu de santé publique où tous les acteurs doivent être en compétences de percevoir les éléments de vulnérabilité apparaissant dans le développement de l'enfant. Ces enjeux sont aussi bien nutritionnels, que psycho-sociaux et impliquent un engagement de chacun sur ces problématiques qui restent une des principales causes de consultations pédiatriques, avec les troubles du sommeil.

Au cours d'un long travail de recherche depuis 25 ans beaucoup de changements sont apparus dans notre société, force est de constater un premier changement qui est l'amélioration de nos connaissances du développement des compétences alimentaires sensorimotrices mais aussi du contexte social de ce développement.

Les neurosciences, les maladies rares avec des troubles alimentaires précoces sévères et la sociologie nous ont apportés des axes de réflexions d'une très grande richesse.

Paradoxalement l'alimentation s'est industrialisée avec une perte de la connaissance de l'aliment et de ses caractéristiques symboliques et gustatives. Les enfants mangent des marques, des objets alimentaires sans connaître l'objet en lui-même.

Ces aliments diminuent le processus d'apprentissage masticatoire, limite le partage social de l'expérience d'un plat réalisé à la maison. Les risques carieux, mais également de développer des sélectivités alimentaires sévères, sont devenus un problème développemental pour les soignants.

On connaît très bien le développement du jeune mangeur mais les troubles alimentaires ont pris une place tellement importante que la plupart des structures libérales spécialisées sur le sujet ont entre 18 mois et 2 ans de délai pour prendre en charge les sélectivités alimentaires.

Cette réflexion m'évoque vraiment cette colère des parents, mais aussi des soignants, qui se retrouvent face à des situations difficiles ou parfois impossibles à gérer (impossibilité de manger à la cantine, troubles bucco-dentaires sévères, réflexes nauséux invalidant...) qui auraient pu être évitées par une action de prévention précoce.

L'enjeu de ce sujet reste la prévention et l'amélioration de la formation des différents acteurs pour détecter et accompagner précocement les troubles alimentaires de l'enfant.

Il est urgent d'opérer un changement de notre manière de soigner. Prendre soin de l'enfant et ses parents avant de le soigner est un des enjeux de la prévention.

Cependant aucun personnel médical et paramédical impliqué dans l'évaluation des compétences bucco-dentaires et alimentaires de l'enfant n'a des actes spécifiques dans sa nomenclature consacrés à la prévention (à part les chirurgiens-dentistes qui voient les enfants au mieux dès la deuxième année de vie).

Les enjeux des 1 000 premiers jours sur le plan du développement sensorimoteur, psycho-social sont de mettre en place des outils de prévention et des actes de prévention identifiés.

Les soignants sont mobilisés sur le terrain mais la prise en charge est trop souvent une rééducation de plusieurs années alors qu'une éducation et un accompagnement familial précoce ne fait l'objet que de quelques séances... »

Pr Jean-Louis SIXOU, Professeur des Universités - Praticien hospitalier - Responsable de l'Odontologie Pédiatrique (Université de Rennes 1 et CHU de Rennes)

« Comment un dentiste pédiatrique, hospitalo-universitaire de surcroît, pourrait-il résister à "l'appel des 1 000 premiers jours", là où tant de choses se jouent ?

Cela commence dès la naissance (voire avant !) avec l'information et la formation apportées aux parents et à l'entourage. Bref par l'éducation thérapeutique parentale. Cela se renforce dès l'apparition des dents.

Si, d'une manière générale, 20 à 30% des enfants ont 70 à 80% des caries, ce constat est vrai dès la dentition et la denture temporaires et les conséquences buccales inflammatoires, infectieuses, douloureuses qui impactent la santé générale de l'enfant, sa capacité à se nourrir, son développement sont trop nombreuses pour être passées sous silence.

La cavité buccale étant le miroir de la santé générale, les pathologies générales s'y manifestent également. Le premier signe est parfois à ce niveau.

Prendre en charge la santé bucco-dentaire pendant la petite enfance, nouveau-nés et nourrissons compris, c'est donc dépister, détecter, prévenir et soigner. Un beau programme ! Un sacré défi !

Il y a nécessité et urgence à travailler ensemble.

Nous voyons trop d'enfants en bas âge porteurs de caries précoces de l'enfant que nous ne pouvons pas (ou peu) prendre en charge à l'état vigile au fauteuil, même sous sédation consciente. Nos capacités de prise en charge sous anesthésie générale sont réduites et la liste d'attente s'allonge. L'urgence est aussi sociale : les populations les plus démunies sont celles qui en souffrent le plus.

Nous « croisons » également les conséquences d'un pseudo-retour au naturel qui s'accompagne d'un regain de caries. Former et informer. Par tous les moyens possibles.

Et tout d'abord en formant et informant toutes les professions de santé en charge des femmes enceintes et des enfants pour que le message passe le plus tôt possible avec des « rappels » à chaque moment du développement de l'enfant. Et compléter cette action auprès des éducateurs et des services sociaux. C'est dans ce cadre que le travail auprès de l'entourage des enfants à risque de carie sera efficace. »

Dr Anne ABBÉ-DENIZOT, Vice-Présidente de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD),
Chirurgien-dentiste libéral, Pédodontiste

« En tant que pédodontiste je suis régulièrement confrontée à des familles avec de très jeunes enfants qui présentent déjà des caries, et parfois l'atteinte carieuse touche plusieurs dents !

Ce sont des enfants dont la croissance est perturbée. Les parents sont démunis et comprennent tardivement qu'ils auraient pu agir pour éviter cette situation, car il n'y a pas de fatalité face aux caries.

Le paradoxe, c'est que les mesures de prévention sont simples et pourtant ... pas ou peu connues/comprises par les parents de classes sociales défavorisées. Cela doit changer !

C'est pourquoi, avec l'UFSBD, je me suis particulièrement impliquée dans la construction et la mise en place de programmes de prévention, qui puissent atteindre les populations les plus fragiles et les plus éloignées de la santé, avec des objectifs ambitieux :

- Commencer dès l'examen bucco-dentaire de la maman pendant la grossesse car c'est un moment où elle est à l'écoute pour elle-même et pour l'enfant à venir
- Inciter la maman à soigner ses dents pour ne pas transmettre les germes à son enfant
- Aider les familles à comprendre comment gérer l'allaitement même s'il est prolongé au-delà des 6 mois de l'enfant
- Expliquer les multiples causes qui provoquent les caries
- Trouver ensemble des solutions pragmatiques et facilement applicables
-

Pour réussir, nous devons tous être conscients de notre complémentarité et travailler ensemble. »

Dr Jean-Louis COTART, Chirurgien-dentiste conseil, référent régional sur la santé bucco-dentaire, ARS
Auvergne-Rhône-Alpes

« J'ai accepté de participer à ce colloque pour plusieurs raisons qui me paraissent importantes de citer :

- la notoriété et le professionnalisme de l'UFSBD,
- en prévention bucco-dentaire, plus on commence tôt, mieux c'est,
- la question des 1 000 premiers jours est une priorité des pouvoirs publics en matière de santé.

Mais, paradoxalement, la problématique bucco-dentaire de cette période est peu (voire pas) évoquée » tant par le monde scientifique que par les décideurs.

Et pourtant, plusieurs problématiques sont présentes :

- 3 axes : la femme enceinte puis jeune maman, l'enfant en devenir, le très jeune enfant.
- Une période de la vie où l'on est attentif à sa santé et à celle de son enfant.
- En dehors de la maman et son enfant, diverses sphères d'entourage et d'influence : entourage familial, entourage médical et paramédical, entourage social (personnels administratifs, personnels de gardes du jeune enfant...).
- Période pendant laquelle les inégalités sociales sont très influentes.

Ces différents points peuvent aider à définir des axes d'intervention en promotion de la santé bucco-dentaire pour cette période des 1 000 premiers jours.

De ce fait, je pense en tirer des idées et des enseignements dans des domaines et axes et modalités d'actions dans une recherche d'efficience. »

Pr Christelle GRAS LE GUEN, Présidente de la Société Française de Pédiatrie, Chef de service des Urgences Pédiatriques et de Pédiatrie Générale, Chef de pôle PHU5 Femme Enfant Adolescent

La Société Française de Pédiatrie est ravie de participer à ce colloque dont la thématique est tout à fait alignée avec nos missions et objectifs majeurs qui sont notamment de :

- *promouvoir toutes initiatives en faveur de la santé de l'enfant et de l'adolescent ;*
- *favoriser la collaboration et les échanges entre les pédiatres des différents modes d'exercice ;*
- *contribuer à la réflexion sur la formation initiale et continue des pédiatres et des généralistes ;*
- *promouvoir la recherche ;*
- *favoriser l'égal accès à des soins de qualité et mener des actions d'information et de prévention.*

Dr Romain JACQ, UFSBD, Chirurgien-dentiste libéral, Pédodontiste et PHC Hôpital Louis Mourier

« J'ai accepté de participer à ce colloque car la santé bucco-dentaire du jeune enfant me semble trop souvent oubliée par les parents mais aussi par les professionnels de santé. Ce constat est d'autant plus présent du fait que j'ai un enfant qui n'a pas encore 1 000 jours.

Pendant les 1 000 premiers jours de l'enfant, il y a une quantité très importante d'informations qui sont données. L'information et les inquiétudes concernant les dents sont souvent limitées à leur éruption et aux désagréments qui l'entourent.

Mais les problématiques de la cavité orale ne sont pas uniquement limitées à ce phénomène. Dès tout petit, il est possible de repérer des anomalies dans la croissance de la cavité buccale.

Il est aussi important de noter que la flore bactérienne se développe pendant les 1 000 premiers jours et que la prévention des maladies carieuses commence avant l'apparition des dents.

Enfin, tous les messages de prévention doivent trouver des relais sur le terrain. Tout d'abord auprès des sage-femmes, des pédiatres et des médecins généralistes qui doivent pouvoir conseiller les parents dès le plus jeune âge.

Ces professionnels de santé doivent aussi pouvoir s'appuyer sur l'expertise des chirurgiens-dentistes pour prévenir, dépister et soigner les enfants à tout âge. Malheureusement, il est parfois assez difficile de trouver des praticiens qui se sentent à l'aise avec les plus jeunes. »

Nadine KNEZOVIC-DANIEL, Sagefemme coordonnatrice en maïeutique, Cadre de pôle, CHRU de Strasbourg, Maternités site de HautePierre et site du CMCO

« Il est essentiel de travailler en pluridisciplinarité autour des 1 000 premiers jours.

Évoquer ce sujet met surtout en évidence tout ce qu'on ne fait pas aujourd'hui en périnatalité autour de la prévention bucco-dentaire et donc toute la marge de progression que nous avons pour collaborer et faire des projets.

Ce colloque est un véritable démarrage, nous ne pouvons que progresser.

Evoquer systématiquement la question du bucco-dentaire lors de l'entretien du 4^{ème} mois, mettre des affiches dans les salles d'attente de consultations de maternité ou d'échographie, former et sensibiliser les professionnels de la naissance sur le sujet. »

Dr Nathalie TOLEDANO, Chirurgien-dentiste conseil à la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale

« Je suis très heureuse d'avoir été conviée à ce colloque car, par mon expérience, j'ai été assez vite convaincue que les habitudes et les rituels doivent s'intégrer à la vie des individus le plus tôt possible pour être réalisés sans effort ni même réflexion.

Il y a quelques années, j'ai eu la chance de pouvoir aller travailler dans une crèche et j'ai été très agréablement surprise de l'accueil qui m'a été réservé, à la fois par les professionnels (très demandeurs), les parents et surtout par les enfants.

La CNMSS a comme mission d'accompagner les militaires et leurs familles dans tous les domaines de la prévention. C'est pourquoi, auprès de nos crèches partenaires, il m'a semblé évident d'essayer de développer la prévention bucco-dentaire dans ces lieux d'accueil dédiés à la petite enfance.

Nous avons commencé doucement avec une expérimentation sur 2 ans dans certaines crèches et je dois avouer que l'enthousiasme et la volonté des directrices de crèches ont décidé le Directeur de la CNMSS d'étendre sur tout le territoire national cette expérimentation positive.

L'UFSBD étant le seul organisme reconnu et pouvant répondre à cette demande, nous sommes heureux de le compter parmi nos partenaires.

Cet engagement auprès des tout-petits et de leur famille a été conforté, quelques années plus tard avec l'extension de l'examen bucco-dentaire des enfants de 3 ans complétant le dispositif national M'T DENTS auquel nous participons.

Je pense qu'il est important de renforcer la communication sur ce sujet auprès du grand public mais aussi auprès de nos confrères car la future maman et le jeune enfant ne sont pas des patients comme les autres et ils demandent une disponibilité encore plus particulière ».

Si vous souhaitez en savoir plus sur
nos colloques et notre association ●●●

<https://www.ufsbd.fr/espace-public/nos-prises-de-parole-nos-convictions/les-colloques-de-lufsbd/>